

Lorraine / LES JOURNÉES EUROPÉENNES DE LA CULTURE JUIVE

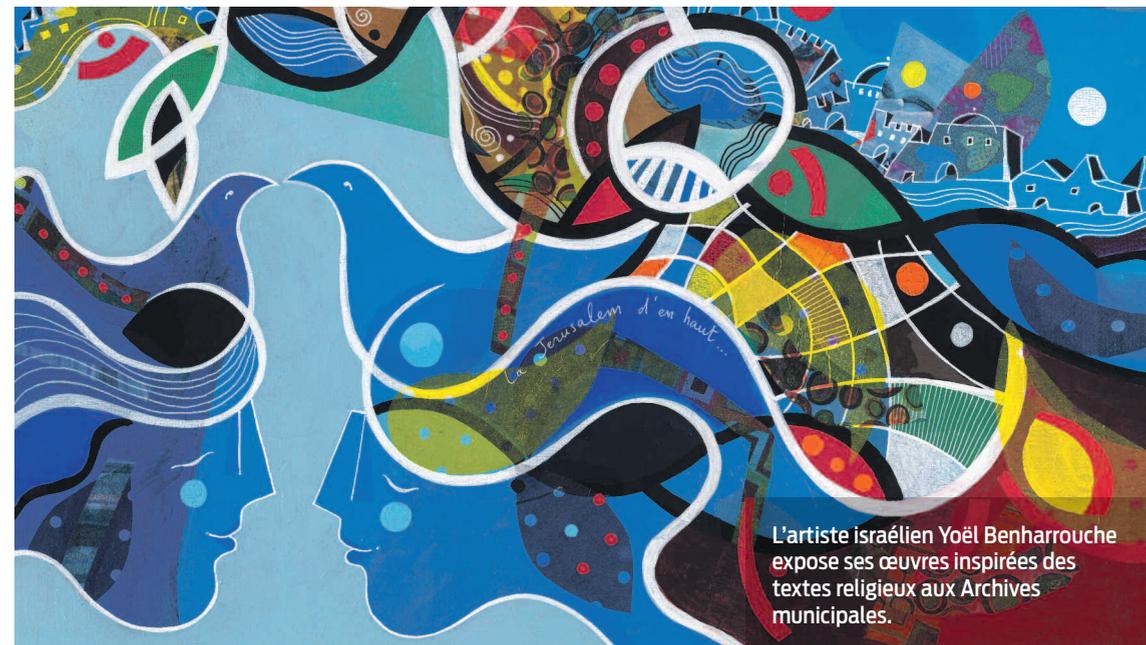
Raconter et souder les peuples

Les Journées européennes de la culture juive entament leur saison culturelle. Depuis le 27 août et **JUSQU'AU 16 DÉCEMBRE**, conférences, concerts, spectacles et expositions s'entremêlent sur l'ensemble du territoire lorrain et principalement à Metz pour donner à voir les multitudes de l'histoire juive. Cette année, l'accent est mis sur **L'ACTION DE RACONTER** et de faire dialoguer les civilisations.

Dans le cloître des Récollets il faut zigzaguer jusqu'aux Archives municipales. C'est là, entre les murs frais, les bancs et les livres que trônent les œuvres de Yoël Benharrouche. Discrètement accrochés au-dessus des étagères ou éclatants sur les murs, les tableaux de cet artiste israélien contemporain, imprégnés de spiritualités, sont la première étape de la programmation culturelle des Journées européennes de la culture juive (JECJ). « *Ces Journées sont plus qu'une date, elles sont une vraie saison aujourd'hui et représentent l'événement de la rentrée culturelle messine après les Constellations.* » débute Hacène Lekhadir, qui ne cache pas sa fierté. Les JECJ occupent ainsi le premier trimestre de l'année scolaire qui débute, courant jusqu'à mi-décembre.

« *L'année 2018 est une année particulière pour les JECJ puisqu'il s'agit d'un anniversaire. Nous fêtons les 10 ans et 2019 célébrera les 20 ans de notre association* », précise **Désirée Mayer, la très active présidente de l'antenne lorraine et nationale**. Les JECJ sont laïques, un point que précise à plusieurs reprises la présidente : « *Cela fait aujourd'hui 9 ans que nous ouvrons la culture juive sur la cité. Nous voulons montrer que toute communauté peut s'ouvrir aux autres. Nous sommes dans un contexte de transmission.* »

Cette transmission est bien l'idée qui court le long d'une programmation



L'artiste israélien Yoël Benharrouche expose ses œuvres inspirées des textes religieux aux Archives municipales.

très dense et qui fait se répondre conférences, expositions, concerts, projections de films, spectacles, pièces de théâtre, danse contemporaine et découverte des édifices.

« Le conte, c'est la vie »

Raconter des histoires et l'Histoire est intrinsèque à tous les peuples et les écouter se nichent dans les souvenirs d'enfance. Loin du « *storytelling à l'américaine* », trop apparenté à la communication, il s'agit ici de la puissance des « *histoires et des mythes* ». « *Et puis le conte, c'est la vie, ils sont universels* », ajoute Désirée Mayer, citant pêle-mêle la Bible et les Contes des mille et une nuits. Cette tradition orale se retrouvera

dans **La ballade du petit juif qui a trouvé une demi-lune et d'autres qui résistent au temps** et dans les deux spectacles (dont un en partenariat avec le Centre Pompidou) de l'auteure-conteuse Muriel Bloch qui emprunte aux mythes juifs mais aussi brésiliens ou africains. Et si jamais vous voulez redécouvrir une des œuvres les plus mythiques de l'enfance française mais traduit en yiddish, il faut se rendre à la mise en scène du **Petit Prince** de Saint-Exupéry (sur-titré en français). « *La langue yiddish est très belle, on peut rester des heures à décortiquer un seul mot.* » affirme la présidente des JEJC.

La transmission des récits se lie aussi à la construction des mémoires

qu'on retrouve dans les multiples conférences.

La Shoah en BD

Il est difficile de raconter l'histoire juive sans parler de la Shoah. « *Ce serait encore pire, on ne verrait que son absence* », justifie Désirée Mayer. Cette année, les JECJ ont choisi de prendre un contrepied. Elles s'attachent à montrer la renaissance plutôt que l'horreur grâce aux tableaux d'Isaac Celnikier. « *Il raconte la redécouverte de la vie et de l'amour après le génocide.* »

L'association a également choisi le 9e art pour en parler et accueille des panneaux venus de l'exposition parisienne **Shoah et bande-dessinée**. Des

planches originales de *Simone Veil, l'immortelle*, de Pascal Bresson et Hervé Duphot seront montrées au public.

Pour l'occasion, Charles Tordjman remonte *Quoi de neuf sur la Guerre* au Royal, sa pièce sur la mémoire, l'antisémitisme, la parole.

Respect et relations entre les cultes

Raconter, c'est aussi une histoire d'imbrications, « *de se retrouver dans les nœuds entre Juifs, chrétiens et musulmans* ». Une **volonté d'unité** qui s'illustre dans les rencontres, notamment avec la sociologue Nathalie Heinich et son livre autobiographique *Une histoire de France* et encore plus dans l'exposition *Judaïsme, christianisme, islam : proches...lointains* en partenariat avec l'Institut du monde arabe et l'Union des associations culturelles et culturelles des musulmans de Metz (UACM). « *Nous sommes une des seules villes de France à proposer ce lien. Aujourd'hui, il faut parler du respect, des relations entre juifs et musulmans. Nous ne devons pas manquer le coche* », confirme Désirée Mayer.

Les JECJ intègrent **les Journées du patrimoine à la mi-septembre** (uniquement le dimanche pour cause de shabbat le samedi) et se déploient sur toute la Lorraine. Des événements se tiennent à Sarreguemines, Frauenberg, Epinal, Nancy, Lunéville mais aussi à Delme et Sarrebourg.

Camille Malnory

► **Toute la programmation à retrouver sur le site des JEJC-Lorraine**